Des reliques du Bouddha historique bientôt installées en France

mardi 28 avril 2009

A l'occasion du nouvel an bouddhiste, Vesak 2009, célébré les 15, 16 et 17 mai, des reliques du Bouddha historique Sakyamouni vont être transférées de Thaïlande en France pour être installées à la Grande Pagode de Vincennes, près de Paris, a annoncé mardi l'Union bouddhiste de France (UBF).

Ces reliques sont offertes par le patriarche de Thaïlande. Elles arriveront par avion le 15 mai et seront exposées notamment le 16 mai à la Mairie de Paris, avant d'être installées définitivement le 17 mai à la Grande Pagode de Vincennes. Une procession et une cérémonie religieuse sont prévues à l'issue desquelles les reliques seront enchâssées dans un stupa (monument funéraire, ndlr) en bronze.

L'installation en France des reliques, assure l'UBF, a été prévue par une prédiction et symbolise un passage de relais du bouddhisme entre l'Orient et l'Occident. Ces reliques du Bouddha ont été trouvées en Inde au XIXème siècle à l'occasion de l'écroulement d'un stupa appartenant à la famille Sakia et où elles se trouvaient depuis plus de 2.000 ans. Elles avaient alors été confiées à la Thaïlande, seul pays bouddhiste d'Asie n'étant pas colonisé. En l'an bouddhique 2442 (1898), une prédiction annonce que les reliques quitteraient la Thaïlande pour l'Occident 111 ans plus tard. En 2009 donc, les autorités religieuses bouddhistes de Thaïlande ont décidé d'offrir les reliques à un pays européen et c'est l'UBF qui a été choisie pour les accueillir et les protéger.

En France, entre 600.000 et 800.000 personnes, dont les 3/4 d'origine asiatique, se réclament du bouddhisme, et parmi elles, selon une enquête TNS-Sofres de 2007, 14% se disent pratiquantes.

La Grande pagode de Vincennes accueille des reliques du Bouddha historique

dimanche 17 mai 2009

Environ 500 personnes ont participé dimanche à Paris à la procession accompagnant l'arrivée des reliques du Bouddha historique à la Grande Pagode de Vincennes, où elles seront définitivement installées, une première pour un pays occidental, a constaté une journaliste de l'AFP.

Une centaine de femmes vêtues de blanc se trouvaient en tête de cortège, suivies de moines en robe safran, grise ou brune selon leur appartenance. Partis de la Porte Dorée (XIIe arrondissement) vers 08H30, les participants, dont certains portaient des costumes traditionnels asiatiques, ont rejoint , sous la pluie, en chantant, dansant et priant, la Grande pagode de Vincennes. Les reliques, des résidus de crémation de corps logés dans une bulle en verre enchâssée dans une sculpture dorée figurant une pagode, ont été portées par quatre hommes sur un palanquin rouge et doré pour entrer dans le temple. "C'est l'équivalent de la venue du Saint-Suaire à Notre-Dame de Paris pour les catholiques", a affirmé à l'AFP Malavong Sengdara, l'un des porteurs.

Les moines ont ensuite fait des prières dans les différents types de rite du bouddhisme. Dans l'après-midi, les reliques seront enchâssées dans un stupa (monument funéraire, ndlr) en bronze. "Les reliques seront définitivement installées dans la Grande pagode de Vincennes mais il est envisageable qu'elles fassent une tournée des capitales européennes pour que nous les partagions", a déclaré à l'AFP Olivier Wang Genh, président de l'Union bouddhiste de France (UBF).

LE PARISIEN, le 15 Mai 2009

Religion/IVe

Les reliques du Bouddha exposées à Paris

VITRY (VAL-DE-MARNE), HIER. *Les reliques du Bouddha historique Sakyamuni ont été exposées à l'Institut Huyen Vi. Elles seront conservées provisoirement au musée Cernuschi de Paris.* (LP/C.N.)

CELA était prédit depuis plus d'un siècle. Les reliques du Bouddha historique Sakyamuni ont quitté leur sol d'accueil thaïlandais pour être offertes au monde occidental. Une offrande reçue solennellement hier par la communauté bouddhiste à l'Institut Huyen Vi de Vitry-sur-Seine (94). Après une nuit de veille par près de quatre cents moines et moniales, les reliques sont présentées aujourd'hui à l'Hôtel de Ville (IVe). Demain, elles rejoindront la grande pagode du bois de Vincennes avant d'être, provisoirement, conservées par le musée Cernuschi à Paris.

Hier matin, une cinquantaine de moines et de moniales aux robes couleur safran, jaune, rouge foncé ou grise selon leur tradition bouddhiste (zen, theravada, tibétaine) ont accompagné les reliques arrivées de Thaïlande, via l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, jusqu'au temple de Vitry. Après les prières solennelles, elles ont été présentées à la communauté bouddhiste. « Ce n'est pas le fait de voir des reliques qui est important, c'est ce que l'on ressent en leur présence et ce que l'on peut donner », affirme un jeune laïc venu tout exprès du Mans (Sarthe).

Le calme et le recueillement étaient bien présents dans la salle du rez-de-chaussée de l'Institut Huyen Vi, où trônaient les reliques au cœur d'une boule en verre elle-même enchâssée dans une minipagode dorée. « C'est un moment extrêmement important », confirme le révérend Wang-Genh, président de l'Union bouddhiste de France (UBF) « Il est le résultat de l'évolution du bouddhisme en France depuis l'arrivée des communautés asiatiques dans les années 1950 et de celle de plusieurs grands maîtres de toutes les traditions dont l'enseignement a ensuite rayonné sur des Français de souche. »

En France, on dénombre un million de bouddhistes pratiquants et cinq millions de sympathisants.

CORINNE NÈVES

Les reliques seront exposées aujourd'hui à l'Hôtel de Ville dans le cadre de l'exposition « Vésak, vingt-cinq siècles de culture bouddhique ». De 9 heures à 17 h 30. Hôtel de Ville (IVe). Mo Hôtel-de-Ville. Entrée au 3, rue Lobau. Gratuit.

Demain, dès 8 h 30, procession au départ de la porte Dorée pour la pagode du bois de Vincennes.

Un voyage prévu dès 1898

A LA FIN du XIXe, en Inde, l'écroulement d'un stûpa (monument funéraire) du clan des Sakya (la famille du Bouddha) permit la découverte de reliques du Bouddha historique, préservées depuis plus de deux mille ans. Le gouverneur général de l'Inde confia ces précieuses reliques à la Thaïlande, seul pays bouddhiste épargné par la colonisation. En l'an bouddhique 2442 (1898), une prédiction révéla qu'elles quitteraient le sol thaïlandais pour l'Occident cent onze ans plus tard. En 2009 donc, les Patriarches thaïlandais, approuvés par la communauté bouddhiste, décidèrent d'offrir des reliques à l'Occident, en l'occurrence la France.

Le Figaro du Lundi 18 Mai 2009

Des reliques de Bouddha en cadeau à la France

Un moine se recueille, hier, devant les reliques de Bouddha exposées dans la grande pagode du bois de Vincennes. *Sébastien Soriano/Le Figaro*

RELIGION

La grande pagode de Vincennes abrite depuis ce week-end les fragments offerts par le patriarche de Thaïlande. Un don destiné à honorer le pays d'Europe où les bouddhistes sont les plus nombreux et les plus dynamiques.

RECUEILLIS et très émus, mains jointes, les bouddhistes français ont longuement prié hier devant les reliques de Bouddha. Dans son mausolée doré et couvert de fleurs, la petite boule de cristal de roche contenant les précieux fragments d'os a été exposée toute la journée à la grande pagode du bois de Vincennes, à Paris. *« Le moment est historique, car c'est la première fois que des reliques authentiques du bouddha Sakyamuni sont confiées à un pays occidental »*, souligne Olivier Reigen Wang-Genh, le président de l'Union bouddhiste de France (UBF), à l'origine des cérémonies de réception.

Offertes à la France par le grand patriarche de Thaïlande, les reliques étaient jusqu'à présent conservées au temple de la Montagne d'or, à Bangkok. *« En l'an bouddhique 2442, une prédiction révéla que ces restes sacrés iraient éclairer l'Occident 111 ans plus tard »*, raconte le vénérable Chandaratana, du Centre bouddhique international. Cent onze ans plus tard, Paris fut choisi pour les recevoir.

« La France est aujourd'hui le pays européen où les bouddhistes sont les plus nombreux, en raison notamment des vagues d'immigrations asiatiques des années 1950 et l'installation de grands maîtres », explique Olivier Reigen Wang-Genh. La quatrième religion de France revendique ainsi, selon l'UBF, un million de pratiquants – dont un tiers sont français de souche – et cinq millions de sympathisants.

« Un moment fédérateur »

La curiosité pour cette démarche spirituelle est toujours très vive, même si l'effet de mode des années 1990 est désormais passé. « L'intérêt est plus sincère aujourd'hui, selon Olivier Reigen Wang-Genh. Les conférences et les centres de formation attirent un public large, souvent familial. » On recense un millier de lieux de cultes, pagodes, centres de méditation ou de retraite, implantés à Paris ou en province.

Pour les pratiquants français, l'offrande du grand patriarche de Thaïlande est donc une *« reconnaissance »* de leur apprentissage, de la part de pays bouddhistes par tradition. *« Symboliquement, cela prouve aussi que l'enseignement du Bouddha est bien vivant et qu'il continue à se transmettre en passant de l'Orient vers l'Occident »*, remarque une pratiquante.

D'origine thaïlandaise, Sukunya, 49 ans, issue d'une famille très croyante, est, elle, *« émue aux larmes »*. *« Bouddha sera maintenant avec nous, nous pourrons venir le voir et lui demander sa protection,* dit-elle. *Car ce n'est pas toujours facile d'aller en Thaïlande. »*

Femmes en longues robes blanches portant le drapeau bouddhiste, tambours et danseurs sri-lankais, dragons chinois, moines en tenue safran, brune ou grise: une longue procession a fêté hier l'arrivée de ces reliques sacrées, vieilles de plus de 2500 ans et découvertes en Inde au XIXe siècle. Une cérémonie consacrée aux prières et à la récitation de sûtras, a ensuite réuni les quatre courants du bouddhisme – Mahâyâna, Theravâda, zen et tibétain. *« L'accueil de ces reliques constitue un moment très joyeux et fédérateur pour des communautés qui vivent d'ordinaire leur croyance dans leur coin »*, remarque Philippe Judenne, le porte-parole de l'Union bouddhiste de France.

Selon Evelyne, une bouddhiste française, *« c'est un peu comme si la montagne se déplaçait à moi. J'ai le plus grand respect pour ce grand homme qui nous a transmis des outils afin de comprendre le fonctionnement de l'esprit et de sortir de la souffrance »*.

Dans les mois à venir, les reliques de Sakyamuni feront le tour des capitales européennes. Puis elles seront enchâssées dans un stûpa en bronze et définitivement installées à la grande pagode de Vincennes, lorsque cette dernière aura été rénovée pour devenir un haut lieu du bouddhisme en France.

DELPHINE CHAYET

Les reliques du Bouddha définitivement installées à Vincennes le 27 septembre

Vendredi 11 septembre 2009, 12:02

Les reliques du Bouddha historique vont être officiellement et définitivement installées le 27 septembre dans une crypte de la Grande Pagode de Vincennes, a annoncé vendredi l'Union bouddhiste de France (UBF).

La Grande Pagode devient ainsi un lieu de pèlerinage international pour les bouddhistes, le seul en occident à abriter des reliques du Bouddha historique, souligne l'UBF.

Ces reliques, offertes à la France par le patriarche de Thaïlande et confiées à l'UBF, sont arrivées en France le 15 mai 2009.

Ces reliques du Bouddha historique ont été trouvées en Inde au XIXème siècle, lors de l'écroulement d'un stupa appartenant à la famille du Bouddha, où elles se trouvaient depuis plus de 2.000 ans.

Elles avaient alors été confiées à la Thaïlande, seul pays bouddhiste d'Asie n'étant pas colonisé, et installées au temple de la Montagne d'or (Wat Saket) de Bangkok. En l'an bouddhique 2.442 (1.898), une prédiction d'un grand maître a annoncé que les reliques quitteraient la Thaïlande pour l'Occident 111 ans plus tard, soit en 2009.

Les reliques se présentent sous la forme de cristaux contenus dans une urne transparente. La Grande Pagode de Vincennes, lieu de culte bouddhiste depuis 1975, est un des anciens pavillons de l'exposition coloniale de 1931.

Selon l'UBF, le bouddhisme compte en France environ un million de pratiquants et "5 millions de sympathisants"

la-Croix.com

PARIS, 27 sept 2009 (AFP) – Boniface Murutampunzi

Les reliques du Bouddha historique installées dans la Pagode de Vincennes

Les reliques du Bouddha historique ont été définitivement installées dimanche dans une crypte de la Grande Pagode de Vincennes à Paris, au cours d'une cérémonie solennelle devant plusieurs centaines de fidèles et de sympathisants, a constaté un journaliste de l'AFP.

La cérémonie, à l'initiative de l'Union bouddhiste de France (UBF), a débuté par une longue procession associant les trois grandes traditions bouddhistes (Theravada, Mahayana, Vajrayana). Leurs représentants se sont relayés au micro devant la grande statue du Bouddha doré pour transmettre aux fidèles la parole de leurs grands maîtres, mais aussi montrer "l'unité de la communauté bouddhiste dans la diversité des formes", a déclaré à l'AFP le président de l'UBF, Olivier Reigen Wang-Genh.

Le théologien Dennis Gira a, au nom de Mgr André Vingt-Trois, insisté sur "la solidarité avec les bouddhistes de France", soulignant "l'intérêt que l'Eglise (catholique, ndlr) attache au dialogue avec les autres religions du monde".

Pour les bouddhistes, la présence des reliques signifie qu'"on est aujourd'hui plus proches de Bouddha" et "devient une source d'inspiration et de dévotion", a déclaré Dominique Frau, pratiquante depuis 24 ans.

Avec l'installation des reliques en France se trouve accomplie la prédiction d'un grand maître qui avait annoncé, en l'an bouddhique 2442 (1898), qu'elles quitteraient la Thaïlande pour l'Occident 111 ans plus tard. Offertes par le patriarche de Thaïlande et confiées à l'UBF, elles sont arrivées en France le 15 mai 2009.

Toutefois, la pagode et les bâtiments annexes, patrimoines de la Mairie de Paris, sont dans un état de vétusté avancée qui exige, selon le président de l'UBF, des travaux de rénovation au moment où il s'attend à accueillir des pèlerins du monde entier. "Le bâtiment en face est en train de tomber littéralement en ruine, regardez les trous dans la façade (de la pagode) et l'état des boiseries: c'est un vrai problème", a-t-il souligné.

Selon l'UBF, le bouddhisme compte en France environ un million de pratiquants et "5 millions de sympathisants".

actualité orange PARIS (AFP) - 27/09/09 15:50 Boniface Murutampunzi

Les reliques du Bouddha historique ont été définitivement installées dimanche dans une crypte de la Grande Pagode de Vincennes à Paris, au cours d'une cérémonie solennelle devant plusieurs centaines de fidèles et de sympathisants, a constaté un journaliste de l'AFP.

photo : **Miguel Medina** , AFP

La cérémonie, à l'initiative de l'Union bouddhiste de France (UBF), a débuté par une longue procession associant les trois grandes traditions bouddhistes (Theravada, Mahayana, Vajrayana). Leurs représentants se sont relayés au micro devant la grande statue du Bouddha doré pour transmettre aux fidèles la parole de leurs grands maîtres, mais aussi montrer "l'unité de la communauté bouddhiste dans la diversité des formes", a déclaré à l'AFP le président de l'UBF, Olivier Reigen Wang-Genh.

Le théologien Dennis Gira a, au nom de Mgr André Vingt-Trois, insisté sur "la solidarité avec les bouddhistes de France", soulignant "l'intérêt que l'Eglise (catholique, ndlr) attache au dialogue avec les autres religions du monde".

Pour les bouddhistes, la présence des reliques signifie qu'"on est aujourd'hui plus proches de Bouddha" et "devient une source d'inspiration et de dévotion", a déclaré Dominique Frau, pratiquante depuis 24 ans.

Avec l'installation des reliques en France se trouve accomplie la prédiction d'un grand maître qui avait annoncé, en l'an bouddhique 2442 (1898), qu'elles quitteraient la Thaïlande pour l'Occident 111 ans plus tard. Offertes par le patriarche de Thaïlande et confiées à l'UBF, elles sont arrivées en France le 15 mai 2009.

Toutefois, la pagode et les bâtiments annexes, patrimoines de la Mairie de Paris, sont dans un état de vétusté avancée qui exige, selon le président de l'UBF, des travaux de rénovation au moment où il s'attend à accueillir des pèlerins du monde entier. "Le bâtiment en face est en train de tomber littéralement en ruine, regardez les trous dans la façade (de la pagode) et l'état des boiseries: c'est un vrai problème", a-t-il souligné.

Selon l'UBF, le bouddhisme compte en France environ un million de pratiquants et "5 millions de sympathisants".

Les reliques de Bouddha au bois de Vincennes (12ème)... pour toujours

Publié le 28/09/2009 Par Paris Dépêches

L'Union bouddhiste de France annonce l'installation définitive des reliques de Bouddha à la Pagode du bois de Vincennes (12ème).

La grande Pagode du bois de Vincennes (12ème arr.) accueille, depuis le 27 septembre, les véritables reliques de Bouddha. L'Union bouddhiste de France (UFB) parle d'un *"évènement de portée historique"*. Ces cendres sacrées avaient été offertes en mai dernier à l'UBF, par le Grand Patriarche de Thaïlande. Dimanche 27 septembre, le révérend Olivier Wang Genh président de l'UBF, a transmis plusieurs messages de sympathie reçus de personnalités, notamment de Jacques Chirac.

La Pagode en mauvais état

Les reliques devraient, normalement, ne plus quitter le bâtiment du bois de Vincennes, construit dans les années 30 à quelques mètres du lac Daumesnil (12ème arr.). Mais d'après l'UFB, la Pagode *"qui appartient à la Ville de Paris et dont l'UBF est concessionnaire depuis 2004 (...) est dans un état de vétusté avancée. Il n'y a pas de chauffage et l'eau doit être coupée en hiver à cause du gel. Cela signifie 5 mois de fermeture sur 12 ! C'est énorme."*

Le trésor est beau mais l'écrin fragile...